

<b>RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES</b>		<b>CODE ARES</b>	1353
		<b>Date dépôt</b>	01/10/2018
		<b>Date validation</b>	18/12/2018
<b>BACHELIER EN SCIENCES PHILOSOPHIQUE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE</b>			
FINALITÉ	N.A.	NIVEAU (du Cadre des Certifications)	6
SECTEUR	1. Sciences humaines et sociales	DOMAINES D'ÉTUDES	1. Philosophie 6. Sciences politiques et sociales 9. Sciences économiques et de gestion
TYPE	LONG	CYCLE	PREMIER
LANGUE	FRANÇAIS / ANGLAIS	CRÉDITS	180

### A. SPÉCIFICITÉ DE LA FORME D'ENSEIGNEMENT

En vertu du Chap. II Art.4 §3 du décret « Paysage » qui stipule que « par essence, l'enseignement universitaire est fondé sur un **lien étroit entre la recherche scientifique et les matières enseignées** », les universités offrent une formation cohérente à, et par la recherche, soutenant l'acquisition progressive de compétences complexes. Cette spécificité requiert d'inviter les équipes d'enseignants, toutes **actives dans la recherche et reconnues par les communautés scientifiques de référence**, à intervenir aux niveaux 6 (bachelier), 7 (master) et 8 (docteur) du cadre des certifications de l'enseignement supérieur.

Même si l'objectif de l'ensemble des étudiants n'est pas nécessairement de viser le niveau 8 de ce cadre de certification, ils sortiront néanmoins diplômés, aux niveaux 6, 7 ou 8, en ayant progressé sur ce continuum d'enseignement et de recherche qui leur est proposé par les **enseignants-chercheurs** de l'université. Concevoir d'entrée de jeu la formation sous la forme d'un continuum sur deux cycles (niveaux 6 et 7), voire trois (niveau 8), permet aux enseignants d'amener graduellement les étudiants à une maîtrise des savoirs scientifiques et compétences spécifiques - et transversaux - ainsi qu'à une compréhension approfondie des épistémologies sous-jacentes.

Cette formation exige que les enseignants qui l'assument soient formés, dans leur grande majorité, au niveau 8 de ce cadre de certification et **impliqués dans une pratique quotidienne de recherche au sein de laboratoires reconnus par la communauté scientifique**. A ce titre, ils stimulent les mécanismes d'appropriation de la démarche scientifique. Point d'orgue de cette appropriation, **le mémoire incarne l'intégration de compétences complexes en permettant à l'étudiant de prendre part à la création du savoir scientifique**.

Au-delà de la recherche, cette formation de haut niveau permet aux étudiants de faire face à des situations professionnelles complexes, changeantes, incertaines en adoptant une posture inspirée de l'activité de recherche.

Outre les aspects développés dans le cadre des certifications pour les niveaux 6 et 7, l'université veille à développer dans toutes ses formations les compétences suivantes :

- Se construire un bagage méthodologique pertinent dans le champ de la spécialisation théorique, y compris des capacités de création et d'adaptation de modèles, d'instruments ou de procédures ;
- Adopter une approche critique d'un phénomène en mobilisant les modélisations théoriques adéquates ;
- Adopter une approche systémique et globale d'un phénomène : percevoir le contexte et ses enjeux, les différents éléments de la situation, leurs interactions dans une approche dynamique ;
- Synthétiser avec discernement les éléments essentiels d'un phénomène, faire preuve d'abstraction conceptuelle afin de poser un diagnostic basé sur les preuves et de dégager des conclusions pertinentes ;
- Élaborer une démarche rigoureuse d'analyse et de résolution de problématiques incluant traitement de données, interprétation de résultats, formulation de conclusions scientifiques et élaboration de solutions dont la faisabilité et la pertinence sont évaluées ;
- Développer une culture personnelle en épistémologie et histoire de sa discipline ainsi qu'en éthique des sciences, culture indispensable au développement d'une pensée critique et réflexive fondée sur des savoirs qui prennent la science et son développement comme objets.

## **B. SPÉCIFICITÉ DE LA FORMATION**

L'organisation de ce programme interdisciplinaire - en philosophie, politique et économie - et bilingue rencontre plusieurs **objectifs généraux**. D'abord, ce programme part du constat que de plus amples progrès dans les sciences, et en particulier dans les sciences humaines, exigent une capacité accrue de fertilisation croisée entre les disciplines. Toutefois pour plusieurs raisons, ces disciplines ont tendance à s'autonomiser de plus en plus. Si cela permet davantage d'approfondissement, cela nécessite également l'établissement de ponts entre disciplines. Ce programme veut y contribuer. Une véritable interdisciplinarité exige une connaissance approfondie de chacune des disciplines concernées. Elle exige aussi une capacité de les mettre en dialogue, ce qui est un exercice en soi, qui requiert une tournure d'esprit à développer dès l'entrée à l'université. Le couplage d'une interdisciplinarité approfondie et d'un encouragement à la recherche est le meilleur garant du développement d'une future capacité de recherche, à même d'appréhender la complexité des phénomènes sociaux.

Ensuite, ce programme répond à un besoin socio-économique et culturel attesté par un ou plusieurs organismes d'évaluation externes. Ainsi, le contenu du programme proposé va dans le sens de la recommandation 10 de l'analyse transversale effectuée par l'AEQES dans le cadre de son évaluation du cluster « Philosophie, Éthique, Sciences des religions et Théologie en Fédération Wallonie-Bruxelles (2016). L'AEQES nous invite en effet à « envisager des doubles diplômes associant par exemple la philosophie ou l'éthique à des formations plus professionnalisantes, telles que la gestion, le management, la médecine ou le droit ». Cette préoccupation nous semble rencontrée par le contenu du programme lui-même, mais aussi par les passerelles qu'il rend possibles en master. En effet, ces passerelles vers les trois disciplines au niveau du master permettent une ouverture accrue à des disciplines comme la philosophie pour des publics qui se destinaient ensuite à des professions dont la dimension philosophique n'est pas toujours apparente au premier abord (homme politique, économiste, manager, responsable syndical,...).

Enfin, ce programme constitue une plus-value en termes d'ouverture à des publics spécifiques. Son caractère bilingue est le garant de son ouverture à l'international, permettant à la fois d'augmenter la mobilité externe de nos propres étudiants en améliorant leur maîtrise de l'anglais et d'accroître l'attractivité de nos programmes pour des étudiants dont le français ne serait pas la première langue ou qui participeraient eux-mêmes à un programme interdisciplinaire dans leur pays d'origine. Cette dimension linguistique fait d'ailleurs écho à la recommandation 9 de l'analyse transversale effectuée par l'AEQES dans le cadre de son évaluation du cluster « Philosophie, Éthique, Sciences des religions et Théologie en Fédération Wallonie-Bruxelles (2016) suggérant de « renforcer l'enseignement des langues étrangères, les intégrer davantage dans la formation disciplinaire et favoriser la mobilité internationale des étudiants ».

Un tel programme rencontre également un **enjeu sociétal**. Il part de la conviction qu'accroître la capacité des étudiants – et des futurs citoyens - à comprendre les résultats et présupposés de plusieurs disciplines, augmente leur capacité de compréhension, de dialogue et de décision face à des enjeux complexes comme les migrations, les changements climatiques, la crise des dettes publiques ou l'évolution de nos systèmes politiques. Comme mentionnés dans les acquis de l'apprentissage, l'enjeu sociétal est de former des citoyens critiques à une époque où les moyens de communication se multiplient, le flux d'information sur un ensemble d'enjeux sociétaux est en constante augmentation et amène à des dérives qui peuvent avoir de sérieuses conséquences pour nos sociétés contemporaines (montée des populismes, crises économiques, ...).

**Profil type** : l'étudiant.e diplômé.e à l'issue de la formation de bachelier dispose de connaissances solides sur les courants théoriques et les méthodologies en économie, en philosophie et en science politique. Il ou elle sera capable de poser un regard critique sur des situations complexes en ayant une approche interdisciplinaire et rigoureuse. Il ou elle aura acquis les compétences de pouvoir mobiliser ses connaissances dans un savoir-faire qui se matérialisera par l'élaboration de différents types de travaux ou de communications qui lui seront nécessaires pour poursuivre sa formation dans 1 des 3 masters suivants (60 et 120) : Master en sciences économiques – Master en philosophie – Master en sciences politiques. Et à terme, sur le marché de l'emploi. De surcroît, il disposera d'un bagage en langues qu'il pourra utiliser dans les différentes interventions qu'il ou elle sera amenée à gérer.

**L'utilité sociale** de la formation se justifie par l'interdisciplinarité dans la formation. De par les cours dits « intégrés », le programme formalise cette interdisciplinarité en abordant le même objet selon différentes disciplines. Par ailleurs, grâce à la mise en place d'un accord de co-diplômation avec l'Università di Milano, les étudiant.e.s sélectionnés auront l'opportunité de développer leurs compétences dans un autre contexte d'apprentissage.

Que ce soit dans le secteur privé ou public, en entreprises, dans les administrations ou les organisations nationales, européennes voire internationales, les étudiant.e.s ayant suivi une formation PPE seront exposés à de nombreux **défis et responsabilités** :

- » Être capable de produire une réflexion informée, structurée, critique et personnelle sur un sujet (ex : policy notes, rapports, audits, ...)
- » Être lucide sur les disciplines dont relève une question à titre principal ;
- » Être capable de gérer les sources d'information multiples et variées et percevoir les différences de méthodes qu'elles mobilisent ;
- » Être capable d'extraire d'un problème complexe les questions disciplinaires qu'il pose et de comprendre l'interdépendance entre ces questions ;
- » Être capable de collaborer activement au sein d'équipes pluridisciplinaires.

## **C. COMPÉTENCES VISÉES PAR LA FORMATION**

### **1. Construire et poser un regard interdisciplinaire, critique, réflexif et citoyen**

- » Être un citoyen autonome et actif conscient des enjeux de la société en lien avec les disciplines du PPE
- » Apprendre à prendre position et à le faire de manière argumentée, en prenant au sérieux les arguments des opposants
- » Développer sa curiosité intellectuelle : être intéressé et ouvert aux perspectives d'évolution et de changement tant dans le domaine des méthodes que dans celui des connaissances liées aux trois disciplines
- » Faire preuve d'indépendance intellectuelle dans le raisonnement, porter un regard critique sur des questions liées aux 3 disciplines
- » Penser et agir dans l'interdisciplinarité en s'ouvrant à d'autres cadres conceptuels et méthodologiques en vue d'enrichir des connaissances

### **2. Acquérir de solides socles de savoirs dans les 3 disciplines et les mobiliser en les faisant dialoguer et en les confrontant pour comprendre une problématique**

- » Maîtriser un socle de savoirs dans les domaines de la science politique, de l'économie et de la philosophie
- » Mettre en dialogue ces socles de savoirs issus de ces trois disciplines

### **3. Acquérir et développer un savoir-faire**

- » Acquérir les principales méthodes liées aux trois disciplines
- » Appliquer les différentes méthodes des disciplines
- » Réfléchir à l'apport de nouvelles méthodes et faire évoluer ces méthodes dans un souci d'adaptation aux situations concrètes et diverses

### **4. Développer et poser une démarche de recherche ancrée dans les 3 disciplines**

- » Construire et traiter des problématiques sur un sujet et faire preuve d'un raisonnement clair et structuré afin d'aboutir à l'énoncé d'une question de recherche
- » Développer une méthode de collecte et d'analyse des cadres conceptuels liés au sujet : décrire, organiser, synthétiser et mettre en perspective de ces cadres conceptuels de manière systématique et rigoureuse
- » Interroger le corpus d'informations sur le sujet en y appliquant les méthodologies des différentes disciplines tout en y apportant son propre regard réflexif et critique
- » Mettre en perspective le choix du cas d'application afin de dégager le potentiel de généralisation du cas et des résultats obtenus (inférence, inférence causale)
- » Communiquer de manière scientifique et pédagogique, oralement et par écrit, la structure et les résultats de sa recherche

### **5. Développer sa capacité à travailler en groupe**

- » Apprendre à formuler des questions de manière à faciliter le dialogue entre plusieurs disciplines et personnes dans un groupe
- » Apprendre à entendre les différences des autres prises de position et en comprendre la source
- » Apprendre à traduire cette capacité de compréhension en qualité de coordination de projets collectifs